

5ème dimanche de Carême A

Première lecture Ézéchiel 37,12-14

Ainsi parle le Seigneur Dieu. Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai sortir, ô mon peuple! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez; je vous installerai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur: je l'ai dit, et je le ferai. Parole du Seigneur.

Deuxième lecture Romains 8,8-11

Frères et soeurs, sous l'emprise de la chair, on ne peut pas plaire à Dieu. Or vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous l'emprise de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, votre corps a beau être voué à la mort à cause du péché, l'Esprit est votre vie, parce que vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Évangile Jean 11,3-7.17.20-27.34-45

Marthe et Marie, les deux soeurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus: "Seigneur, celui que tu aimes est malade." En apprenant cela, Jésus dit: "Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié." Jésus aimait Marthe et sa soeur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura pourtant deux jours à l'endroit où il se trouvait; alors seulement il dit aux disciples: "Revenons en Judée." Quand Jésus arriva, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus: "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas."

Jésus lui dit: "Ton frère ressuscitera." Marthe reprit: "Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection." Jésus lui dit: "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?" Elle répondit: "Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde." Jésus demanda: "Où l'avez-vous déposé?" On lui répondit: "Viens voir, Seigneur." Alors Jésus pleura.

Les Juifs se dirent: "Voyez comme il l'aimait!" Mais certains d'entre eux disaient: "Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir?" Jésus arriva au tombeau.

C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit: "Enlevez la pierre." Marthe, la sœur du mort, lui dit: "Mais, Seigneur, il sent déjà; voilà quatre jours qu'il est là." Alors Jésus dit à Marthe: "Ne te l'ai-je pas dit? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu." On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit: "Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je savais bien, moi, que tu m'exaucerais toujours, mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé." Après cela, il cria d'une voix forte: "Lazare, viens dehors!" Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit: "Déliez-le, et laissez-le aller."

Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.

Réflexion

Lié à la mise à mort de Jésus, comme le suggèrent maints détails du récit évangélique, le "réveil" de Lazare est, dans l'évangile de Jean, "le" signe par excellence. Par ce miracle, Jésus fait une incursion au pays de la mort. La maladie et le décès de son ami, la douleur des proches, l'incrédulité de l'entourage, lui font entendre le ricanement du dernier Ennemi qu'il lui reste à vaincre. Face au tombeau, Jésus frémit, comme il frémira à Gethsémani: il sait ce qui l'attend. Mais déjà, parce qu'il a quitté sa retraite, parce qu'il a osé venir dans l'antre de l'Adversaire, parce qu'il a consciemment pris le risque de périr, lui aussi, en se portant au secours de Lazare, Jésus forge les instruments de sa victoire. Il tient pour rien sa propre angoisse. Il se détourne de la fascination du néant. Il s'engage aussi loin que possible aux côtés de ses amis et, par là même, donne déjà sa vie pour eux. L'odeur de la mort peut bien le faire défaillir un instant, Jésus sait qu'il ne restera pas prisonnier du tombeau, car il entend sortir du plus profond de lui-même cette voix souveraine qui délie et remet en chemin: "Lazare, viens dehors!"

Ainsi donc, cette incursion au pays de la mort montre Jésus plus vivant que jamais. Vivant et Donneur de vie pour ceux qu'il aime. À tous ceux qui ont peur de risquer leur vie ou qui la gardent jalousement, il dit: "Je suis la Résurrection et la Vie." Comprendons: il n'est pas seulement quelqu'un qui lève les pierres tombales des autres, voire la sienne. La Résurrection est sa personne même, contagieuse de vie.

"Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils" (1 Jn 5,11). Croire en lui, c'est boire à la Source de la vie, se mettre debout et, alors que nous étions figés sous nos bandelettes par peur d'être vivants, commencer à donner signe de vie autour de nous.